

La première communion : « C'est quand je suis prêt ! »

Jusque-là, il était normal que la première communion soit en 3^e année de catéchisme. Or, on s'aperçoit que bon nombre d'enfant ne sont pas prêts à communier en 3^e année, tandis que d'autres, plus précoces, le sont bien avant. C'est pourquoi, il est plus respectueux des enfants de faire en sorte d'ouvrir la préparation à la première communion à tous les âges pourvu d'être prêt. Ainsi, il est possible de se préparer dès la première année, sans limite d'âge.



La première communion n'est pas une étape, c'est un sacrement. Dieu lui-même vient demeurer dans le cœur de celui qui le reçoit. **Ce serait un grand manque de respect pour Dieu que de communier sans être conscient de ce qu'on fait.** On remarque que le manque de pratique religieuse ne favorise pas le respect et l'amour de Dieu.

Mais comment savoir si on est prêt ? Une éducatrice, Madeleine Daniélou, a écrit :

« Enseigner, c'est prioritairement éveiller et former la vie de l'esprit, c'est-à-dire la liberté de l'intelligence, le courage de la conscience, et la force d'aimer ».

C'est pourquoi trois critères semblent indispensables pour la préparation à la première communion :

Aimer Dieu ! Et donc chercher à le connaître. Le catéchisme est là pour cela.

Prier Dieu ! Tous les dimanches à la messe, et aussi chez soi, en famille ou seul. Il est toujours possible de réserver un temps, même très bref, pour Dieu chaque jour. La messe du dimanche est obligatoire.

Et servir ! Car il ne suffit pas d'aimer Dieu, il faut aussi un comportement de chrétien. Cela passe par le service en général. L'amour de Dieu nous pousse vers l'amour des autres. C'est la mise en application des « valeurs chrétiennes » auxquelles nous sommes tant attachés.

La paroisse prévoit six mois pour se préparer à la première communion : deux jours de retraite en janvier et en mai, la confession, et une présentation à la Vierge Marie qui nous conduit vers son fils Jésus, tout à la fin, pour que le cœur de l'enfant soit bien disposé à recevoir le Corps du Christ.

P. Sébastien Neuville, curé